

LCTR : Le Berceau de la Vie – Les dialogues français du film

SANTORIN, GRÈCE

Nicholas : Ils en remontent encore un, y aura plus de trésors quand elle va arriver.

Gus : Repère l'endroit.

Jimmy : C'est le bateau italien. Et l'autre à côté, celui de Kristos.

Gus : Ils arrivent tous. Tous là sauf un, on y va. Vous surveillez Kristos, quand vous voyez qu'il plonge, vous le suivez. Et comme ça, peut-être qu'on saura enfin ce qu'il y a à trouver au fond de cette baille.

Nicholas : Hey regarde ça, Jimmy, regarde !

Jimmy : Pourquoi est-ce qu'elle vient aussi vite sur nous ?

Nicholas : Tu voulais savoir...

Jimmy : Ouais, je suis servi.

Lara : Salut mes gaillards. Vous êtes mouillés ?

Gus : Beuh, tous les aventuriers du monde sont déjà réunis ici et toi, tu joues comme une enfant.

Lara : Mais tu sais que je ne rate jamais une occasion de me divertir.

Gus : Lara, explique nous la raison de ce remue-ménage. Qu'est-ce que tout le monde s'attend à trouver ?

Lara : Ce qu'attend à trouver tout le monde, j'en sais rien, mais... je suis à la recherche du Temple de Lune.

Gus : Le temple ? Bah mes fils, s'ils l'ont pas vu à la télé, ils savent rien.

Lara : Ce temple fut bâti par Alexandre Le Grand.

Gus : Qui était grec, au cas où l'un de vous deux l'ignore.

Jimmy : On sait...

Nicholas : Ouais...

Lara : Alexandre a déniché des splendeurs dans le monde entier. Il les entreposait dans deux endroits : la majorité a atterri dans sa bibliothèque en Egypte, mais les pièces les plus rares et les plus convoitées se trouvaient ici, au Temple de Lune. Par décret, nul ne fut autorisé à consigner son emplacement. En trois cent trente avant Jésus Christ, le temple a été réduit en...

Gus : Avalé par les eaux déchaînées.

Lara : Détruit, par un volcan en éruption, engloutit à jamais. En tout cas jusqu'à hier. Même s'il ne restait que la moitié du temple intacte, ça resterait la plus grande découverte depuis les pyramides.

Jimmy : Les autres se dirigent tous vers cette zone. Le long de cette faille.

Lara : D'après le sens des courants ?

Jimmy : Oui.

Lara : Tu vois Gus, ça, c'est la raison de mon retard. C'est un relevé géologique effectué deux heures après le séisme. L'épicentre se trouvait ici, à cinq miles, au nord-est de notre position. Mais... regardez le nouveau relevé des courants le long de cette faille.

Jimmy : Attendez, ils se sont déplacés. Mais alors, pendant qu'ils cherchent tous aussi, les ruines se trouvent réellement...

Lara : Tout juste.

Nicholas : En route.

Lara : Tu parais soucieux ?

Gus : D'abord, Alexandre Le Grand refuse que l'on archive les coordonnées, ensuite Dieu provoque une éruption et l'envoie au fond de l'eau. Et aujourd'hui, même les courants changent. Lara, peut-être que ce temple ne doit pas être retrouvé.

Lara : Tout ce qui a été égaré est appelé à être retrouvé. Te fais pas de soucis.

Jimmy : C'est incroyable ! C'est pas possible ! Waouh !

Lara : Oh, mon Dieu !

Nicholas : J'arrive pas à y croire. Jimmy, c'est magnifique.

Jimmy : Tu vois ce que je vois ?

Nicholas : Oh, mon Dieu ! Oh, mon Dieu !

Jimmy : C'est incroyable. J'ai jamais vu ça.

Nicholas : Oh, regarde ça ! On va devenir riche !

Jimmy : Hey Lara, qu'est-ce que tu dirais à deux jeunes et beaux compères grecs ?

Lara : Si un jour vous avez ça sous le coude, faites-moi signe.

Jimmy : C'est de toi qu'elle se moque.

Nicholas : Non, c'est de toi. Pr... prends les pièces d'or.

Jimmy : Lara, c'est quoi ?

Lara : C'est à moi.

Nicholas : Qu'est-ce qu'elle fait ?

Jimmy : Lara ! La voûte va s'écrouler ! Lara, tout va s'effondrer ! Attention, c'est un signe. Il faut partir d'ici !

Lara : Deux minutes.

Jimmy : Lara, il faut partir tout de suite. Le temple s'écroule. Faut faire vite, tout va s'écrouler. Tiens, prends ça. Allez, dépêche, dépêche, vite. Faut qu'on y aille, maintenant ! Lara !!

Hillary : Lara. Lara, c'est nous. Hillary et Bryce. Elle est sonnée, c'est normal après ce qu'elle vient de subir. Un temps idéal pour une baignade ?

DANS UN AVION

Reiss : Chers amis, vous connaissez cette expression : « il ne faut jamais contrarier Mère Nature ». Et cependant, c'est précisément ce que je fais depuis maintenant assez longtemps. Voyez l'exemple du gaz sarin destiné à monsieur San, de la typhoïde galopante que monsieur Krev utilisa dans les Balkans, du choléra foudroyant de monsieur Duvallier, mais, alors que ces armes répondent à leur fonction première, elles sont toujours limitées de par leur nature. Un virus mortel, une fois au contact de l'air, s'altère. Un virus stable est rarement fatal. Preuve qu'on ne contrarie par l'infinie Mère Nature. Utilisez ma nouvelle arme et vos ennemis, aussi forts soient-ils, seront rayés du monde des vivants. Ils seront, comme monsieur Monza, condamnés à disparaître de cette Terre.

Femme : Mais enfin, qu'est-ce que ça veut dire ?

Reiss : Monza a tout révélé au MI6 à propos de ce meeting, voilà pourquoi nous avons dû modifier notre route. Il s'apprêtait ainsi à me livrer à l'ennemi en échange de l'asile politique. Un homme assez malin aurait su que j'avais déjà un coup d'avance sur lui, et il ne serait jamais monté dans cet appareil. Je savais que vous oseriez, monsieur Monza, poussé par l'audace que vous aviez de vous croire plus fort que moi. Ceci, chers amis, est le chant d'un traître à l'agonie. Il s'agissait d'une forme foudroyante d'Ebola, le plus mortel des virus connus à ce jour. Parce que très contagieux. Cependant, comme pour tous les virus recensés, il existe des stocks incalculables d'antidotes, partout à l'ouest. Il n'existe pas d'antidote à ce que je vous offre aujourd'hui, aucun traitement, aucun vaccin, aucun remède. Le monde n'a jamais vu quoi que ce soit de similaire à ce que je viens de découvrir.

Femme : De découvrir ?

Reiss : Oui, j'étends mes activités... à l'archéologie. Zéro, sept, sept, quatre, quatre, six, un, huit. Mais vous avez déjà les coordonnées de ce compte bancaire à Berne. Vous y verserez cent millions de dollars chacun, vous m'obligerez.

AÉROPORT PRIVÉ, HONG-KONG

Reiss : Où est Chen Lo ?

Sean : Il a le globe, mais le MI6 le surveille.

Reiss : Pour quelle raison ?

Sean : Il n'en sait rien, mais plutôt que de risquer de les mener jusqu'à vous, il préfère patienter.

Reiss : J'ai vanté les vertus de Pandore à mes principaux acheteurs, partant de là, tout retard devient préjudiciable. Dites à Chen Lo qu'il me faut ce globe au plus vite.

MANOIR, ANGLETERRE

Hillary : Trouvez des assassins, ne vous en prenez pas à moi !

Lara : Bryce, où tu en es ?

Bryce : J'ai même pas encore téléchargé toutes les images de ta caméra.

Lara : Vous m'avez trouvé des traces de ce globe ?

Hillary : J'ai pris la liberté de chercher. L'inventaire historique du Temple de Lune ne fait mention d'aucun globe.

Lara : Vous allez me faire la liste du moindre globe jamais mentionné dans l'histoire grecque.

Bryce : Tous les globes grecs ?

Hillary : Cela... peut représenter... quelques... milliers d'ouvrages.

Lara : Ces milliers d'ouvrages, nous les lirons. Commencez par celui-ci.

Hillary : Il plairait peut-être à ces messieurs de boire un thé pour patienter ?

Lara : Non. Ils s'en passeront. Les invités prennent le thé. Les intrus, eux, prennent la porte.

Bryce : Lara, ces hommes travaillent pour le MI6.

Lara : Oui, ça se devine... à leurs mains manucurées et leurs costumes impeccables. Ces gens se limitent à prendre les décisions et confient le sale travail aux autres. Je n'ai strictement rien à vous dire.

Calloway : Cet homme s'appelle Chen Lo. Lui et son frère Xien sont à la tête d'un gang chinois connu sous le nom de Shay-Ling.

Stevens : Ils font dans le trafic d'armes de diamants, d'antiquités... tout ce que Chen Lo peut revendre au marché noir. Ils vous ont suivi pas à pas dès votre arrivée à Santorin où ils ont tué votre ami Gus et coulé son bateau.

Lara : Pour quoi ?

Calloway : Pour ceci. Après que vous ayez été repêchée, notre agent en poste à Malte a intercepté ce fax. Il a été envoyé par Chen Lo à un dénommé Jonathan Reiss.

Lara : Le scientifique ? Il a reçu un prix Nobel.

Stevens : Il est aujourd'hui le fabricant d'armes biologiques le plus prisé au monde. Ses créations sont au cœur de tous les actes bioterrorismes de ces quinze dernières années.

Calloway : Son mépris de la vie humaine est légendaire. Il n'a pas de conviction politique et il se fiche de savoir qui ses armes peuvent tuer, ou pourquoi.

Stevens : Un émule du Docteur Mengele.

Calloway : Nous savons que Chen Lo vous a suivi pour dérober le globe, mais également qu'il compte le livrer à Reiss. En revanche, nous ignorons pourquoi. Honnêtement, cela nous effraie. Reiss n'est pas à prendre à la légère.

Lara : La boîte de Pandore. Il va utiliser le globe pour trouver la boîte de Pandore.

Calloway : Vous parlez du mythe grec ? Pandore reçoit la boîte des mains de Dieu avec la consigne de ne pas l'ouvrir, et il le fait et répand la souffrance sur Terre.

Lara : Les grandes lignes de la version scolaire. Quelle est l'origine même de la vie ? D'une météorite. De la soupe primitive. En 2 300 avant Jésus Christ, un pharaon égyptien découvre un endroit qu'il appellera « Le Berceau de la Vie » où l'humanité, la vie, a commencé. Il y trouva une boîte, une boîte qui apporta la vie sur Terre. Le pharaon ouvrit cette boîte, mais tout ce qu'elle contenait était le « Ramante », ou l'anti-vie. La plaie, compagne de la vie.

Calloway : Compagne ?

Lara : La nature est un équilibre. Tout fonctionne par paires : le Yin et le Yang, le bien et le mal, l'homme et la femme... que serait le plaisir sans la souffrance ?

Stevens : Quelle fut l'effet de cette plaie ?

Lara : Leur armée fut décimée. Le fils du pharaon chargea son meilleur soldat de saisir la boîte et de la transporter à l'autre bout de la Terre. 2 000 ans s'écoulèrent jusqu'à ce que Alexandre le Grand arrive en Inde, où son armée, elle aussi, fut décimée par une plaie. Juste après qu'un de ses hommes ait découvert une boîte, au milieu de vestiges.

Calloway : En Inde ? Là où le pharaon l'avait fait porter ?

Lara : Hum-hum. Alexandre jugea que son pouvoir était bien trop grand pour la confier à un homme, aussi décida-t-il de la rapporter au Berceau de la Vie. Ce qu'elle est devenue depuis, nul ne le sait.

Stevens : Et ce « Berceau de la Vie » se trouverait à quel endroit ?

Lara : On ne l'a jamais su. Alexandre l'a localisé en utilisant un plan trouvé avec la boîte, que par prudence, il n'a jamais dévoilé. Mais on sait néanmoins qu'il avait attribué au plan le nom de « Mati ». Et la traduction littérale de ce mot, Mati, est « Œil ». Le globe est le plan, mis à l'abri des regards dans son Temple, par Alexandre. Reiss veut retrouver la boîte grâce au plan. Une fois qu'il l'aura, qu'il ouvrira cette boîte, il fera ressurgir une arme bien plus puissante qu'aucun de nous ne peut l'imaginer.

Bryce : Les marques forment assurément un motif. Reste à savoir lequel. Mais, même avec la réponse, je ne pourrais pas établir la carte pour la simple et bonne raison que... on n'a qu'une vue partielle de la sphère.

Lara : Il faut trouver un moyen de la déchiffrer.

Stevens : Entendu, merci. Sa Majesté vous prie instamment de vous mettre sur le champ au travail et retrouver la boîte de Pandore avant le Docteur Reiss.

Lara : Oh. Puisque sa gracieuse Majesté donne sa permission... dites-moi où se trouve le globe.

Calloway : Aux dernières nouvelles, il était en Chine entre les mains de Chen Lo et des Shay-Ling. Les trouver est quasiment mission impossible. Pour ça, vous aurez deux de nos meilleurs agents en renfort.

Lara : Gardez vos hommes.

Stevens : Sauf votre respect, entre expertiser des antiquités et...

Lara : Je n'ai pas dit que je refusais un coup de main, mais vos agents ne me conduiront jamais à Chen Lo à temps. Il me faut un initié, quelqu'un connaissant les Shay-Ling. Leurs méthodes, les lieux où ils se terrent. Autant dire Terry Sheridan.

Stevens : N'y comptez pas une seconde. Quand bien même n'y aurait-il plus que lui en vie. Terry Sheridan a commencé comme officier de marine, a fini comme mercenaire et traître. Vous n'espérez pas sincèrement que je vais lancer cet homme sur la piste d'une arme qu'il n'hésitera pas à détourner pour la vendre au plus offrant ?

PRISON DE BARLA KALA, KAZAKHSTAN

Armin : Voilà. Elle est déjà arrivée. Ouvrez. Je suis votre hôte, Armin Kal. Soyez les bienvenues sur « l'île des délices ».

Terry : Croft.

Lara : Salut Terry.

Terry : Comment tu trouves mon nouveau palace ? Ça te change de ton manoir, non ? (*elle sort une clé*) C'est quoi ? La clé de ton cœur ?

Lara : D'un loft, à Zurich. Tu peux choisir une autre ville si ça te chante. Tu ressortiras blanc comme neige, tes droits civiques te seront restitués.

Terry : Par ?

Lara : Le MI6.

Terry : Le MI6... ? Je me retrouverai dans la peau de Faust... ou de Lucifer.

Lara : Tu n'auras qu'à choisir, puisqu'en plus, tu auras le droit à une nouvelle identité.

Terry : Ah ouais. Tu crois que je les ai attendu pour ça ?

Lara : Oh, avoir deux visages ici ne te sert à rien.

Terry : Et ils veulent quoi en échange ?

Lara : Tu nous conduis au repère des Shay-Ling.

Terry : Shay-quoi ?

Lara : Un homme s'appelant Chen Lo m'a dérobé un objet, et je veux le récupérer.

Terry : Ouais. C'est toi, ou le MI6 ?

Lara : En outre, j'ai obtenu qu'au terme du contrat, le gouvernement t'accorde cinq millions de livres. Une sorte de capital de la dernière chance.

Terry : Ou une sorte d'assurance-vie... pour toi.

Lara : J'assure sans cela.

Terry : Tous les deux, personne d'autre ?

Lara : Autant n'avoir que toi à surveiller de près.

Terry : Et si une fois que vous avez ce que vous voulez, le MI6 considère que me lâcher la bride n'est plus une idée aussi réjouissante qu'elle en a l'air.

Lara : C'est eux qui devront être assurés s'il leur prend l'envie de te tomber dessus.

Terry : Tu as l'autorisation de me tuer, Croft ?

Lara : A tout instant, si cela s'avère utile.

Terry : Pourquoi tu ne le fais pas tout de suite ? Comment on dit déjà ? « L'enfer est pavé de bonnes intentions. »

Lara : Tu es trop sûr de toi.

Terry : Les Shay-Ling sont de vrais fantômes, Croft. Se déplaçant sans arrêt, ils ont établi leur base dans la plus montagneuse des régions de Chine.

Lara : « Région » ? Tu crois que je vais me contenter de ça ?

Terry : Fais-moi entrer en Chine, et je te conduis à leur repère dans la journée.

Lara : Ni argent, ni armes d'aucune sorte.

Terry : Quel plaisir de voyager en duo avec toi.

Terry : Les Shay-Ling ont des indic' dans toute la Chine. Il faut y entrer sans se faire repérer. Alors on va d'abord aller à Beijing, et puis on prendra un train.

Lara : Un train ? Hum... J'ai peut-être un peu plus rapide, si tu veux essayer.

CHINE

Terry : « Un peu plus rapide », hein ? Beaucoup plus rapide même ! Mais les chinois ont dû nous repérer au radar.

Lara : Il n'y aura rien à détecter.

Terry : On ne sera plus détectable du tout ?

Lara : Paré ? Feu !

Terry : Paré à quoi ?

Terry : Entrée fracassante, Croft. Je te l'accorde. Mais on ne dégotera jamais un véhicule dans un coin aussi pommé.

Lara : Oh, c'est une telle joie de te retrouver. Tu as eu le temps de tout ressortir ?

Shei : Oui. Tes armes à feu, tes couteaux, tes affaires de rechange... tout est là. Et... j'ai aussi pris le temps de faire tourner ta moto.

Lara : Par-là ?

Shei : Oui.

Lara : *(au téléphone)* C'est moi.

Hillary : Ah ! Dites-nous à quoi s'occupe notre couple en vadrouille ?

Lara : A chercher des outils. Où en est le déchiffrement du globe ?

Bryce : Tout bon plan a une clé sous forme d'échelle ou de légende, mais... la clé du globe n'est pas sur le globe. Elle a dû être perdue.

Lara : Ou, elle est quelque part dans le temple. Revisionne les images que j'ai faites, celles prises autour du globe. Je ne sais pas où, mais la clé en question est forcément là. Bien, à plus tard.

Shei : Ça ne ressemble pas à Lara d'emmener quelqu'un. Où allez-vous tous les deux ?

Terry : On se fait, comme qui dirait, un voyage d'agrément. On va respirer un bon bol d'air pur dans les montagnes, et faire une halte chez mes potes, les Shay-Ling.

Terry : Les Shay-Ling surveillent toutes les routes. On va devoir contourner la montagne.

Lara : On file droit devant.

Terry : Je me suis mal fait comprendre. Les Shay-Ling ont des hommes à eux sur toutes les routes, d'où nous sommes jusqu'à Lo Lang.

Lara : Sur toutes sauf une.

Lara : Tu t'es pas un peu rouillé en cellule ?

Terry : Non, c'est le temps de retrouver mes marques.

Lara : Je m'attendais à mieux de la part d'un écossais.

Terry : Alors que de la part d'une anglaise, tu vois, je m'attendais à rien, franchement.

Lara : C'est une excellente chose vu que tu n'auras rien.

Terry : Fini la rigolade. A partir de là, on continue à pied. Je préférerais que tu reconsidères la question du flingue.

Lara : Non.

Terry : Comme tu voudras...

Terry : Hey, n'en profite pas pour mater mon petit cul. Je suis quoi, finalement ?

Lara : Tu le sais bien, t'es le guide.

Terry : Non, je veux dire, les fois où tu repenses à... à cette longue succession d'aventures qu'a été ta vie. Quelle a été ma place ? Est-ce que j'ai été l'amour de ta vie, ou juste une péripétie sans intérêt ? Le temps ne t'a pas paru trop long ? Ces quatre mois, c'était plutôt sympa, hein ? Dis-moi, j'ai quand même pas rêvé, c'était plus que ça ?

Lara : C'est vrai. Ça a duré cinq mois.

Terry : Tu te fiches de moi.

Lara : Non, non. Le fait est que je te trouvais assez charmant.

Terry : Ha. Parce que je le suis.

Lara : Hum.

HONG-KONG, CHINE

Bandit 1 : T'es en retard !

Bandit 2 : La tête, penche là. En arrière. Tu retrouveras la vue d'ici une heure... ou peut-être pas.

Reiss : Qu'est-ce que ça veut dire ? Il n'y a rien. Aucun globe. Avez-vous une raison valable à me fournir ?

Chen : Allô ?

Reiss : A croire que vous détestiez votre messenger.

Chen : Il ne représentait rien, mais j'appréciais les hommes que j'ai perdu dans le temple.

Reiss : Vous avez sous-estimé Lady Croft.

Chen : J'ai sous-estimé l'importance du globe, et sa valeur réelle.

Reiss : Il y a tant d'horribles malheurs de par le monde, d'affreuses maladies, touchant plus particulièrement les enfants. Allez savoir à quel moment, alors que vous tiendrez Shiho ou Tai par la main, un mal étrange extirpera la vie de leurs petits corps.

Chen : Vous voulez les tuer, très bien. Je donne immédiatement le globe à Lady Croft. Mes hommes viennent de m'alerter, elle n'est plus qu'à quelques kilomètres d'ici au moment où je vous parle. Je serais curieux de savoir quel prix elle serait prête à mettre.

Reiss : J'augmente notre enchère de douze millions de dollars. Ils vous appartiendront lorsque j'aurai enfin le globe en main, mais, je veux aussi le corps de Croft à ce prix-là. .

CHINE

Lara : Je crois que tu ne sais pas plus que moi où ils sont.

Terry : T'es impossible, tu le sais ça ?

Lara : Je crois que tu as prétendu le contraire pour que je te fasse sortir.

Terry : T'es pas dans un tombeau Croft, les Shay-Ling ne sont pas des momies. Ce sont des assassins. Maintenant, si t'as vraiment pas confiance...

Lara : J'aimerais éviter d'en arriver jusque-là, mais tu gaspilles notre temps.

Terry : Tu veux me tuer ? Tues-moi. J'aime autant que ce soit toi qui en décide... et non ces hommes.

Xien : Et bin, Terry, y a un mot qui t'a échappé dans « ne reviens jamais » ?! Tu nous dis lequel ?

Terry : Lara, tu voulais trouver les Shay-Ling. Le seul moyen d'entrer dans leur repère, c'est en tant que prisonnier.

Lara : Ah, tu aurais pu avoir l'extrême gentillesse de me prévenir.

Terry : A quoi bon ? Tu me crois jamais. Fais une offre supérieure à celle de leur commanditaire, Chen l'acceptera.

Lara : Il ferait un coup pareil à Jonathan Reiss ?

Terry : Tu aurais pu avoir l'extrême gentillesse de me prévenir.

PLANQUE DES SHAY-LING, CHINE

Terry : T'avais vraiment l'intention de me tuer ?

Chen : Oh, j'en suis convaincu. Je l'ai vu à l'œuvre. Terry ne vous a pas raconté ? La dernière fois que mes hommes ont vu votre ami, il prenait la fuite à bord d'une fourgonnette, remplie de vases Ming m'appartenant. Et à côté de lui était assise... une de ses jeunes sœurs.

Terry : Et comment va-t-elle ?

Chen : Toi, tu as eu tort de revenir au pays.

Terry : J'ai été remis en liberté. Et puis, Lara a une offre à te faire. Meilleure que celle de Reiss.

Chen : Intéressant. Ton conseil sur la question ?

Terry : Dis oui. Ou, mieux encore, on contacte son gouvernement et on négocie l'objet de sa peau pour le triple.

Chen : Hum. Discutons-en. Toi, tu restes là. Je négocie avec l'intéressée. Tu attends ici. Et accroche-toi !

Lara : J'en ai pour quatre minutes.

Terry : Ça va être gay.

Chen : J'ai quelque chose à vous montrer qui devrait vous plaire. C'est le plus grand lot de guerriers en terre cuite jamais retrouvé. Ils ont été faits pour l'empereur, pour l'escorter dans sa vie future. Ils devaient dans la mort le protéger contre ses ennemis faits de son vivant.

Lara : Je crois que vous et moi en aurions l'utilité.

Chen : S'ils vous plaisent, je peux vous en vendre plusieurs.

Lara : Souhaitons que vous soyez aussi mercantile pour le globe. Vous avez eu des morts, j'en ai eu également. Je ne vois pas de raison de prolonger le carnage.

Chen : Même si je veux le double de ce qu'offre Reiss ?

Lara : C'est ici ?

Chen : Sa valeur est colossale.

Lara : Si vous savez cela, vous savez aussi que Reiss vous tuera à l'instant même où vous lui donnerez l'objet.

Chen : Et votre gouvernement veillera à ce qu'il ne m'arrive rien ?

Lara : Non. Mais moi j'y veillerai.

Chen : Ça doit sûrement vous coûter, de dire cela à quelqu'un comme moi.

Lara : Prenez ce que je vous offre.

Chen : Vous prétendez m'imposer votre volonté ?

Lara : Je vous conseille d'accepter avant que je ne me lasse.

Chen : Non.

Lara : Alors je vais devoir changer de ton.

Chen : Et je vais devoir vous tuer.

Terry : Les quatre minutes sont écoulées !

Lara : Ce fut distrayant. Quel dommage que vous soyez entêté. Dites-moi où est le globe, et j'épargnerai votre vie.

Chen : Rendez-vous à la Pagode Fleurie, à Shanghai. Vingt-et-une heures.

Lara : Ceci m'appartient. Là, nous sommes à égalité.

Lara : Négociation échouée. Pour la question du flingue, j'ai changé d'avis.

Terry : Alors qu'il suffisait de prendre l'escalier.

CHINE

Bryce : *(au téléphone)* Lara, tu vas bien ?

Lara : En pleine forme. Je me dirige vers Shanghai et j'ai quelque chose de troublant à vous montrer. Ça se trouvait dans le temple, à côté du globe. Et je vous parie que c'est la clé pour le déchiffrer.

Bryce : Elle tient ce qui semble bien être un instrument. Des sonorités. C'est balèze.

Lara : La solution est là, d'une manière ou d'une autre.

Bryce : Je vais décoder les images.

Lara : Fais-le.

Bryce : Rapporte-nous le reste. Au revoir, Lara.

Lara : Je pense à vous.

Bryce : A plus !

PAGODE FLEURIE, SHANGHAI, CHINE

Terry : Bah voilà, que de vieux souvenirs ça nous rappelle. Je crois que c'est un exploit que je viens de réussir, là. Tu ne m'avais jamais souri de cette manière.

Lara : Pourquoi tu as déserté ?

Terry : J'ai réalisé que j'étais, comment dire... que j'étais fatigué d'attendre qu'on me dise quoi faire. Que ce serait toujours un autre qui me dirait comment et où marcher.

Lara : Alors, tu as abandonné tes hommes, ton pays, sans aucun regret ?

Terry : Le fait de trahir mon pays, d'abandonner les gars, je dirais avec le recul que ça a été moins dur que je croyais. Moins dur que de te laisser toi. Tu es trop dur à suivre, Croft. Tu sais pourquoi, on était si raccord toi et moi ?

Lara : Non ?

Terry : Parce que dans nos veines coule le même sang.

Lara : Tout nous différencie.

Terry : Qu'on ne se ressemble pas, ça, je suis d'accord. Mais tous les deux, on forme un beau couple. Comme les deux faces opposées d'une pièce.

Reiss : Mes hommes sont en couverture sur le toit de l'immeuble.

Xien : Pourquoi rester en l'air, descendez jusqu'à nous. De cette manière, mes hommes pourront aussi servir en couverture.

Reiss : D'accord, je viens. *(à Sean)* Tenez-vous prêt, on se pose !

Terry : Ils se posent sur la place. On n'a pas la bonne position. Les escaliers ?

Lara : Trop tard.

Terry : Par les toits ?

Lara : Non.

Terry : Je fais à mon idée. Reste ici, attends mon signal.

Sean : J'ai l'argent, venez !

Terry : Le contraire m'aurait surpris.

Sean : Donnez-la moi !

Chinois : L'argent d'abord ! Donnez-le moi !

Sean : Dépêchez-vous, donnez-moi cette boîte tout de suite.

Chinois : Non !

Sean : La boîte !

Chinois : Non, vous d'abord !

Reiss : Allez, vite ! Sors-nous de là ! Vas-y, vas-y, remonte !

Reiss : Allez, grimpe !

Homme : Fonce ! Fonce-lui dessus !

Xien : Reiss !

Reiss : On a essayé à votre manière, maintenant à la mienne ! Le toit de la Pagode, tout de suite !

Xien : OK !

Reiss : C'est bon ! La boîte, plus haute, tendez-la moi !

Xien : Venez-plus près !

Reiss : Tendez-la. Plus haut ! Plus haut ! Saluez votre frère de ma part.

Terry : Trop tard. Croft, qu'est-ce que tu fais ?

Reiss : Je l'ai ! Allez-y ! Allez !

Homme : On dégage !

Terry : Encore en train de me braquer, c'est une manie. T'es entière ?

Lara : Mais pas dans le bon ordre.

Terry : Je crois qu'on a perdu ton globe pour de bon.

Lara : Je t'en prie... Tu me vois m'amuser à sauter dans le vide pour rien ? J'ai placé un mouchard sur la caisse. Localisé. Regarde.

Terry : Quel talent.

HONG-KONG, CHINE

Terry : Une manufacture d'armes ? En plein centre-ville ? Aucune chance. Il a embarqué le globe et jeté la caisse.

Lara : Non, il est là.

Terry : Dans un de ces buildings ?

Lara : Non, il est exactement là où l'on est.

Reiss : Une partie de moi a toujours envisagée la possibilité que la boîte de Pandore ne soit qu'une légende, mais voyant cela, je ne doute plus de son existence. Elle s'est échappée ?

Sean : Elle n'a aucune idée d'où on peut être.

Reiss : Il existe toujours un risque. Regroupez le matériel requis pour la création d'un antidote et chargez-le dans le jet.

Terry : Ouais, il s'agit de faire évacuer un couple du pays, départ du centre-ville dans une heure ou deux. Hin... quoi ? Non mais vous rigolez, là ?

Lara : C'est réglé ?

Terry : Comme une horloge.

CENTRE COMMERCIAL « TIMES SQUARE », HONG-KONG, CHINE

Lara : Bonjour.

Terry : OK. Le plus facile est fait.

Lara : Voyons cela. Il est en train de le décoder. Merde. Oreillettes.

Terry : Il faut faire sortir tout le monde.

Lara : Tu suggères quoi ? L'alarme incendie ?

Terry : Pas mal. Mais ça ne reste qu'une alarme. Pas de quoi les affoler.

Lara : Tu crois qu'au tarif où ils doivent être payés, ils vont courir ce genre de risque ?

Sean : Hey ! J'éviterai à ta place. C'est elle.

Reiss : *(au téléphone)* Oui ? L'alarme !

Sean : C'est bien, tu l'as évité ! Ça aurait été trop facile. Montre-moi ce que tu sais faire.

Lara : Trop facile. J'ai besoin de la ligne.

Terry : Non... non...

Lara : Merci.

Terry : Je t'en prie.

Lara : *(au téléphone)* Salut les garçons. Alors, elle vous éclaire cette médaille ?

Bryce : Oui, ce sont des empreintes d'ondes sonores qu'il faut déchiffrer. On a pu le faire pour les empreintes que tu as prise en images, à savoir, à peine la moitié du globe.

Lara : Reste à compléter la série. Je vous envoie d'autres images, j'ai le globe sous les yeux. Vous aurez toutes les empreintes. Vous décidez les sonorités auxquelles elles correspondent et ensuite, vous me les transmettez.

Reiss : Appelle du renfort. Quelle petite rusée.

Sean : Pousse-toi !

Reiss : Ne tire pas ! On la laisse en vie tant que je n'ai pas la totalité du décodage.

Lara : Vous croyez réellement que vous allez pouvoir maîtriser ce que contient la boîte, et l'ajouter à votre arsenal ?

Reiss : Je dois dire, Lara, que vous me décevez. Avons-nous reçu tous les virements de mes commanditaires ?

Lara : Non... ce n'est pas vous qui en serez l'origine. Ce seront vos commanditaires. Ils vont l'utiliser, ce ne sera qu'une arme de plus. Et ils seront responsables aux yeux du monde.

Reiss : De ce qui restera du monde, à ce moment-là. Lorsque je me serai débarrassé des acheteurs, je pourrais créer un antidote pour protéger le haut du panier. Chefs d'entreprise, chefs d'État... la vie continuera. Ne me dites pas que vous n'avez jamais pensé en regardant autour de vous que le monde serait plus vivable avec une partie du troupeau en moins ?

Lara : En tout cas, j'en connais un dont je me passerais sans aucun regret.

Reiss : Nous y voilà. Dommage qu'il en soit ainsi. Vous auriez pu avoir une place dans mon univers.

Lara : Même pas en rêve.

Reiss : Mettez-lui une balle dans la tête, une bonne fois pour toute.

Sean : Je vais leur régler leurs comptes ! Ça va leur faire tout drôle ! Avec moi, vous autres !

Terry : Attendez-nous ! Allez-y, fermez. Rassurez-vous, on ne vous fera rien.

Terry : Ouvrez, allez-y. Bingo ! Deux billets allers-simples pour quitter Hong-Kong.

Lara : Des parachutes ?

Terry : Bah heh... C'est rapide. Si tu veux essayer.

Sean : Dépêchez ! Ouvrez cette porte !

Terry : A vol d'oiseau, notre point de rendez-vous est à cinq, voire peut-être six kilomètres.

Lara : T'es au courant que le record de vol est de deux kilomètres ?

Terry : Maintenant, je le sais.

Sean : Par ici !

Terry : A toi d'ouvrir la voie.

Lara : Non, vas-y, je te suis. Réflexion faite...

Sean : Oh les cons... suivez-la !

HONG-KONG, CHINE

Homme : Bienvenue à tous les deux. On s'occupe de vos parachutes.

Terry : La moitié maintenant, et l'autre en arrivant à destination. Alors, on avait dit deux cents dollars ?

Homme : Non, non. C'était trois cents dollars, s'il vous plaît.

Terry : Alors cette... boule de verre serait ton fameux plan ?

Lara : C'est cela.

Terry : Ha. C'est fou comme truc, j'avais encore jamais vu ça. Et, c'est le seul moyen de savoir où la boîte se trouve.

Lara : Et tu te rends compte, c'est toi qui la tient. Il te suffirait de franchir la porte...

Terry : De passer par la fenêtre, d'enjamber le bastingage, et je disparaissais sans laisser de trace. Oh, Croft... tu crois sincèrement que je te ferais ce coup-là ?

Terry : Casses-moi le poignet si tu veux, vas-y, mais je t'embrasserai que tu le veuilles ou non.

Terry : Pas tout à fait ce à quoi j'aspirais, mais allons-y.

Lara : Pourquoi tu as épargné Reiss ?

Terry : Quoi ?

Lara : Il est passé devant toi, tu l'avais à portée de ton arme. Pourquoi tu ne l'as pas tué ?

Terry : L'angle de visée était incertain. Et surtout, je ne savais pas où toi, tu étais.

Lara : J'informe le MI6 que tu as rempli ton contrat. Tu auras ton argent, et une nouvelle vie. Fais-en bon usage.

Terry : Vraiment, tu trouves intelligent de nous séparer maintenant ?

Lara : Oui, il vaut mieux avant que tu prennes la mauvaise décision.

Terry : OK, tu veux t'en aller, vas-y. C'est toi qui décide. Mais ne dis pas que c'est dans la seule intention de m'épargner. Tu as peur de ne pas être capable d'appuyer sur la détente, peur de baisser ta garde, de voir quelqu'un réussir à t'atteindre.

Lara : Je ne m'en vais pas parce que j'hésiterai à te tirer dessus, mais parce que je le pourrais sans hésiter.

Lara : < Bonjour. Je peux emprunter votre téléviseur ? C'est important. > C'est gentil. Ravissant.

Lara : Bonjour Bryce.

Bryce : Salut Lara.

Lara : Tu es prêt ?

Bryce : Ouais.

Lara : Bien, on y va. Déjà, les dernières images qui vous ont à manquer.

Bryce : Je les ai. Décodage... terminé.

Lara : Télécharge les sons. Aucun résultat.

Bryce : Ah... hé bien. Retour à la case départ.

Lara : Non. Le son est déformé à l'arrivée, envoie-moi le fichier.

Bryce : Ecoute... je ne pense pas que... on perd du temps, je crois que ça ne marchera jamais.

Lara : Mais si, tu vas voir. Au téléphone, les voix sont déformées aussi. C'est pareil. Et puis, pourquoi avons-nous cette discussion ? Envoie-moi le fichier.

Bryce : C'est parti.

Lara : Merci.

Bryce : Lara ? Lara ?

Lara : En Afrique. C'est en Afrique. Quelque part près du Kilimandjaro.

Bryce : Super, Lara.

Lara : Il faut combien de temps à Reiss pour reprogrammer ses ordres ?

Bryce : Vingt-quatre heures, s'il fait au plus vite.

Lara : Alors, contacte Kosa. Qu'il m'attende en jeep demain, au nord du village. A huit heures précises. A plus.

Sean : Au plus vite, et en moins de vingt-quatre heures, grâce à toi ! Dehors !

Reiss : L'Afrique, a-t-elle dit.

KILIMANDJARO, AFRIQUE

Lara : *(au téléphone)* Kosa ?

Kosa : Lara !

Lara : Tu vas bien ?

Kosa : Lara ?

Lara : Tu as nettoyé le jeep ?

Kosa : Je te crois. Je sais trop à quel point tu tiens à ton matériel. Où es-tu ? Je ne te vois pas.

Lara : Ne t'en fais pas, moi je te vois.

Kosa : D'accord, mais dis-moi où je te récupère.

Lara : Continues tout droit, maintient ta vitesse.

Kosa : Bienvenue au pays, Lara. Ça ne t'arrive jamais de faire dans la simplicité ?

Lara : J'aurais trop peur de te décevoir.

HONG-KONG, CHINE

Terry : *< J'ai perdu mon amie et je ne sais pas où aller. Belle chemise. >*

Petite fille : *< Elle est allée au Kilimandjaro jouer avec les éléphants. >*

KILIMANDJARO, AFRIQUE

Lara : Je n'étais encore jamais venue jusqu'ici avec toi.

Kosa : Jamais je ne t'ai emmené aussi loin de mon village, pourquoi ?

Lara : Cette montagne, il me semble l'avoir déjà vue. La boîte est là, quelque part.

Kosa : Ici, on l'appelle la Montagne de Dieu. Une tribu y a élu domicile. Ils pourront nous aider.

Kosa : « Vas-t-en et oublie cette chose. Vas-t-en, oublie cette chose, et j'en parle jamais. Pénétrer dans le Berceau de la Vie, c'est risquer de répondre la mort sur le... monde entier. »

Lara : Bientôt, des hommes viendront pour la boîte, contrairement à moi, ils la considéreront sans crainte ni respect. Ils l'ouvriront et voudront l'utiliser. Il se pourrait que je fâche vos dieux pour éviter que ces hommes se l'approprient. J'en suis désolée, mais je ferai ce qui doit être fait.

Kosa : « Es-tu consciente de ce que tu proposes de faire ? Te sens-tu réellement prête à vivre cette expérience ? Certains secrets, doivent à jamais rester des secrets. Ce sont alors des fardeaux qui vous pèsent, des fardeaux que l'on porte seul. Si tu arrives à trouver la boîte, tu auras ce fardeau à assumer. »

Lara : Je n'ai pas peur de cela.

Kosa : Il te prévient que de tous les braves qui ont voulu trouver la boîte, aucun n'est jamais revenu. Il dit qu'une fois passé le canyon, tu es sur les terres des gardiens de la nuit.

Lara : Les gardiens de la nuit ?

Kosa : « On raconte qu'ils ne dorment pas, qu'ils ne sont jamais fatigués. Ils se déplacent comme le vent. Et tous ceux qui pénètrent sur leur territoire est appelé à mourir. »

Lara : Et le Berceau de la Vie ?

Kosa : « Seul le globe peut révéler son emplacement. Là, tu trouveras un lieu de démesure, où le ciel et la terre ne font qu'un, où le haut et le bas se confondent. » Il va charger vingt de ses hommes de nous mener le plus près possible du Berceau de la Vie, et là où se trouve la boîte.

Lara : Nous sommes presque arrivés.

Kosa : Il a compris ce que tu as dit. Tu as raison, le Berceau de la Vie se trouve près du sommet. Il se demande comment tu le savais.

Lara : Le globe.

Kosa : Il dit qu'il ne rentrera pas avec les autres, que là où tu vas, il va aussi. Et il affrontera les gardiens de la nuit.

Lara : Sante Sana. [?] Tu es un homme courageux. Qu'est-ce qu'il dit ?

Kosa : Que ton accent le fait rire.

Lara : A terre ! Tous à terre ! Par terre ! Par terre !

Lara : Par terre ! Par terre !

Reiss : Merci Lara de nous avoir guidés jusqu'ici, et d'avoir trouvé le globe en tout premier lieu. Je ne sais comment vous avez aperçu l'emplacement exact, mais vous pouvez me faire gagner des heures, voire des journées entières. Aidez-moi pour la suite et vous y gagnerez.

Lara : Non...

Reiss : Songez tout de même à ce que je vous offre. Allons. L'opportunité de découvrir comment tout a commencé. La vie, Lara. Nos origines. Ne venez pas me dire que tout cela ne vous séduit pas.

Lara : C'est ce qu'a fait Pandore, à son détriment.

Reiss : Ils nous ont prévenu que vous refuseriez. Et je leur ai assuré qu'au bout du compte, vous accepteriez de ne pas perdre deux de vos meilleurs amis. Conduisez-nous au Berceau de la Vie.

Bryce : Vraiment désolé, Lara.

Reiss : C'est votre destin d'aller voir ce qui s'y trouve.

Kosa : Il a raison. C'est juste après le canyon, tu n'as pas oublié ? Quelques heures de marche pour sauver la vie de tes amis.

Lara : S'il faut vraiment ça pour les sauver... va pour un petit tour.

Bryce : Voilà où ça nous mène, des excentricités !

Hillary : Si vous aviez dit à Lara qu'on était retenu en otage, Reiss ne l'aurait jamais retrouvé !

Terry : Je suppose qu'aucun de vous ne sait piloter un hélicoptère ?

Bryce : Je sais.

Terry : Quoi ?

Hillary : Quoi ?!

Bryce : Oui, en heures de vol, je dois en être à cent cinquante à peu près : entre les simulateurs sur console de jeux et les modèles réduits.

Terry : Et en vol réel ?

Bryce : Deux.

Terry : Deux ? Bien, étant donné que c'est toi qui va t'installer aux commandes, j'espère que ces deux heures sont encore fraîches dans ta mémoire.

TERRITOIRE DES GARDIENS DE LA NUIT, KILIMANDJARO

Reiss : C'est dans ce coin-là ?

Lara : Hum.

Sbire : Remue-toi, ma belle.

Sbire : Ça ressemblait à quoi, ça ? Vous : allez jeter un œil.

Reiss : On repart, en avant.

Sbire : Qu'est-ce que vous foutez ? Reprenez vos places, tout de suite !

Sbire : C'est quoi ces saletés ?

Lara : Non ! Ils se repèrent à nos mouvements.

Sbire : Ils se sont tirés.

Reiss : (*à Lara*) Nous sommes presque arrivés, je le vois dans vos yeux. Conduisez-moi à la boîte de Pandore.

Lara : J'ignore où elle se trouve.

Reiss : Mettez-vous en route ! (*à Kosa*) Vous étiez le premier à vouloir faire le trajet. Allez-y, on vous suit ! La suivante fera plus de dégâts.

(*souvenir*) **Kosa** : « Seul le globe peut révéler son emplacement. »

Lara : Je vais vous guider. Il me faut le globe. Vous voulez voir le Berceau de la Vie, oui ou non ?

Reiss : Dites-moi plutôt ce que je dois faire avec.

BERCEAU DE LA VIE, KILIMANDJARO

Reiss : Ne vous croyez pas plus maline que moi, Croft.

Lara : Oh, soyez gentil et de la fermer.

Reiss : Le Berceau de la Vie...

TERRITOIRE DES GARDIENS DE LA NUIT, KILIMANDJARO

Terry : On est au-dessus. C'est ici que je vous laisse. Merci pour la balade.

BERCEAU DE LA VIE, KILIMANDJARO

Reiss : Elle est là ! C'est magnifique, vous ne trouvez pas ? Tant de pouvoirs dans un si modeste coffret. La légende veut que Pandore, en voyant le contenu de la boîte, se soit mis à verser un torrent de larmes d'acide noir. Et dans la mesure où c'est une femme qui trouva cette boîte, je ne vois aucune raison de rompre avec la tradition... et c'est une femme donc qui va la ramasser. A vous de jouer !

Lara : Elle est beaucoup trop éloignée pour la saisir.

Reiss : Prenez-la ! Prenez-la !!

Terry : Je vous le déconseille, Reiss.

Terry : Ça va ? Oh...

Lara : Ça va aller, ça va.

Terry : Souffle un peu.

Lara : Ouais. Tu as ta panoplie.

Terry : Je sais à quel point tu es maladroite.

Lara : Hillary et Bryce ?

Terry : Tirés d'affaire.

Lara : Merci.

Terry : Pardon, tu disais ?

Lara : Oh... du fond du cœur. Allons-nous en d'ici. Terry... ? Tu fais quoi, là ?

Terry : Quoi, qu'est-ce que je fais ? On l'a trouvé, on l'emmène. Elle est à nous.

Lara : Cette boîte ne sortira pas d'ici.

Terry : Tu voudrais qu'on reparte en la laissant où elle est ? Sachant toute la valeur qu'elle a ?

Lara : Remets-la en place.

Terry : Tu peux toujours courir.

Lara : Ce qu'elle contient... provoquerait des millions de morts.

Terry : Arrêtes un peu ton cinéma, d'accord ?

Lara : Remets-la à sa place !

Terry : Non !! J'ai contribué à empêcher Reiss de s'en emparer. C'est ma récompense. Je repars avec la boîte. On est au point de non-retour ? Je crois savoir que tu as l'autorisation de me tuer. Mieux vaut que tu le fasses, alors. Parce que si tu crois que t'adresser devant moi sera un rempart suffisant... Tu n'as aucune envie de t'opposer à moi. Toutes tes croyances, tes idéaux quels qu'ils soient, tout ça, c'est de l'abstrait. Je suis concret, moi. Et tu m'as aimé. Je ne sais pas à quel point tu te crois forte, mais je sais que si tu as un choix à faire, tu ne me trahiras pas. Maintenant, laisse-moi passer.

Lara : Non...

Terry : Comme tu voudras.

KILIMANDJARO, AFRIQUE

Kosa : « La boîte est hors d'atteinte. »

Lara : Il est parfois des choses, qu'il vaut mieux ne pas retrouver.

Kosa : Il ne t'arrive jamais de faire dans la simplicité ?

Lara : Je te l'ai dit, je ne veux pas te décevoir.

Bryce : Ça va, tu n'as rien ?

Hillary : Lara, vous allez bien ?

Lara : Tous les deux, là... vous être très touchants.

Bryce : Tu nous connais, toujours prêts à nous faire des amis, à nous divertir.

Lara : A vous marier aussi...

Bryce : Qu'est... que... comment ?

Kosa : C'est une cérémonie nuptiale, et vous êtes les mariés.

Lara : Vive les mariés.

Bryce : Asante. [?]

Hillary : Asante. Asante... Asante... [?]

Hillary : Démarrez !

Bryce : Roule !